

Une semaine, un livre

N°522, 6 août 2023

Julia O'Faolain

Les Filles de la Passion

Daughters of Passion

Traduit de l'anglais par Olivier Deparis

2016, Les Éditions du Portrait 2023

98 pages

Une femme, emprisonnée pour terrorisme, est en grève de la faim. Elle revendique le statut de prisonnière politique.

Dans sa cellule, au douzième jour de sa grève de la faim, la jeune femme revoit son passé, pense à son état présent et réfléchit à ce qui lui arrive. Elle laisse son esprit divaguer entre souvenirs d'enfance, vie d'étudiante aux États-Unis, retour au pays, en Irlande, et action militante. *Les Filles de la Passion* n'est pas un texte documentaire sur les actions de l'IRA ni sur les conditions de détention des prisonniers ou les effets d'une grève de la faim prolongée. Ces éléments sont bien présents en toile de fond, mais la force de ce texte réside dans l'immersion dans un esprit en détresse, un esprit dépendant d'un corps en souffrance. Par petites touches, Julia O'Faolain approche les mécanismes psychologiques qui poussent une personne éduquée et bien intégrée à commettre un acte violent, un assassinat. Si son héroïne est bien sympathisante du mouvement révolutionnaire irlandais, elle n'est pas une pure militante. Son engagement est plus lié à son passé, son éducation catholique, ses relations amicales et au milieu qu'elle fréquente qu'à ses convictions profondes. Et elle commet un acte violent plus par révolte contre la brutalité du pouvoir britannique, par haine des policiers qui n'hésitent pas à tuer ou faire tuer des militants, que par conscience politique.

La beauté de ce texte est dans la fragilité du personnage et dans ses souvenirs plus que dans l'action révolutionnaire. Les évocations de ses relations avec ses amies d'enfance, à l'orphelinat, chez les sœurs, sont empreintes de douceur, mais aussi des frustrations liées à cette éducation. La narration, qui suit les pensées de la prisonnière, passe d'un sujet à l'autre, entre souffrance physique du corps affaibli, réminiscence du passé heureux, relations amoureuses et familiales pas toujours faciles, cause politique et procès. Julia O'Faolain écrit dans un style simple. *Les Filles de la Passion* se lit d'un trait et permet d'approcher de façon originale l'engagement politique total, par le vécu et les émotions plus que par la logique politique.

.....

Julia O'Faolain est née à Londres en 1932 et décédée en 2020. Après des études à l'University College de Dublin, puis à l'université La Sapienza de Rome et à la Sorbonne à Paris, elle a travaillé comme enseignante, traductrice, éditrice et écrivaine. Elle a vécu à Paris, en Italie et aux États-Unis. Elle a écrit 7 romans et plusieurs nouvelles.



Une semaine, un livre

Extrait :

Il y avait un article sur elle dans le Mail. Une formule lui sauta aux yeux : « ... la perversité de la logique terroriste... » Les journalistes ! Elle aurait craché si elle avait eu de la salive, mais sa bouche était sèche. « La violence, avait dit quelqu'un, est l'unique moyen de faire entendre la voix de la modération. » C'était compter sans la presse.

Le débat se morcelait, friable comme du fromage. Le fromage... Elle en sentait la puanteur lorsqu'elle se pinçait les narines.

Les idées lui échappaient. C'était le douzième jour de sa grève de la faim, et l'énergie lui manquait.